



SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE ANCIENNE MAISON ABBATIALE

Jardin régulier contemporain



Canton de Saint-Georges-sur-Loire

ADRESSE

2 place de l'Église
49170 Saint-Georges-sur-Loire

PROPRIÉTÉ

M. Gilles Guitton
gillesguitton@yahoo.fr

OUVERTURE

Ouverture 40 j. par an. et pour les journées du patrimoine

SUPERFICIE

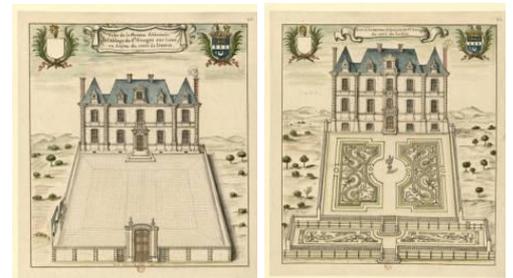
1,5 ha

ÉPOQUE PRINCIPALE DE CRÉATION

XVII^e siècle et XXI^e s.



Cadastre de 1835



Dessins, coll. Gaignières, 1705, Bnf.

HISTORIQUE

En 1150, le seigneur du Plessis-Macé décide de fonder une abbaye à la place d'un prieuré existant. Il la dote de terres et y installe des moines augustiniens de l'abbaye de la Roë en 1152. En 1486, l'abbaye est pillée puis reconstruite à partir de 1530. En 1658, Monseigneur de Grignan introduit la réforme de l'abbaye de Sainte-Geneviève à Saint-Georges-sur-Loire. Les moines Génovéfains remplacent alors les Augustiniens et détruisent en quasi-totalité l'abbaye primitive pour reconstruire des bâtiments plus imposants achevés en 1690 (couvent) et 1699 (maison abbatiale), cette dernière étant illustrée par deux dessins de la collection Gaignières en 1705.

A la Révolution, la maison de l'abbé est acquise par un notaire en 1791 tandis qu'un aubergiste et un agriculteur se partagent en 1796 la maison conventuelle (devenue la mairie en 1970). En 1824, une nouvelle église est construite et la création de la place ampute de moitié la cour d'entrée de la maison abbatiale.

En 1908, la famille Durand-Guitton fait acquisition de la demeure pour en faire un hôtel. A cette époque, l'édifice était découpé en appartements. Le grand-père du propriétaire actuel, grainetier, hérite ensuite de la propriété : il transforme les parcelles sud en bancs d'essais de plantes potagères.

Lors de la seconde guerre mondiale la maison est occupée par l'État Major Allemand puis réquisitionnée par les gendarmes jusqu'en 1950. La demeure, laissée dans un état pitoyable, est en partie restaurée à partir de 1952 par le père de l'actuel propriétaire. A sa mort, M. Gilles Guitton, hérite de la propriété et commence à son tour d'importants travaux de rénovation en 2005. Au printemps 2006, il décide d'aménager un jardin dont l'unité chromatique repose sur le vert et le blanc, aidé par le paysagiste Medhi Picard. En 2009, l'acquisition de la maison et du terrain voisin permettent d'agrandir le jardin.

DESRIPTIF

Depuis la place de l'Église, un portail en fer forgé ouvre sur la cour très sobre de la maison abbatiale. Un escalier longeant le côté Est de l'édifice mène discrètement aux jardins à travers un petit enclos frais et ombragé. Une première terrasse, bordée d'une balustrade, est encadrée latéralement d'une succession de haies de charmes et d'ifs. Elle est ornée de deux parterres de broderie de buis dont les motifs se détachent sur un fond d'ardoises pilées. Un second escalier dans l'axe de la demeure ouvre sur une seconde terrasse où deux miroirs d'eau ont été élégamment aménagés autour de magnolias. Les murs de soutènement en schiste sont parsemés de jasmins étoilés dont les pieds sont agrémentés de boules de buis et de vivaces à floraison blanche (gauras...).

Les terrasses dominent un vignoble où l'allée centrale est soulignée de rosiers 'Iceberg'. On y distingue une petite serre aux écailles de verre adossée à un mur.

A l'extrémité sud du domaine une petite parcelle close de mur, à l'entrée marquée de deux majestueux piliers de tufeau, devrait accueillir un jardin de fleurs à côté d'une pergola et d'un bassin de ruissellement empierré.

La partie basse de la parcelle en longueur, acquise en 2009, abrite au milieu d'arbres fruitiers 64 carrés disposés en série de teintes : blanc, bleu, jaune et rouge. En remontant vers le Nord et l'ancienne maison récemment acquise, deux niveaux successifs, séparés des terrasses de la maison abbatiale attendent leur restauration. Le niveau bas, très discrètement protégé, devrait légitimement accueillir une piscine couverte d'une serre victorienne tandis qu'en surplomb devrait prendre place un jardin, après la restauration des bâtiments existants.

AUTEURS PRINCIPAUX

Inconnu au XVII^e s.
Medhi Picard (paysagiste) et M. Guitton au XXI^e s.

PROTECTION

- Min. de la Culture : ISMH 1988, ancien hôtel abbatial, écuries, jardins en terrasses, anciennes servitudes comprenant : un bâtiment à l'est (garage), un autre bâtiment servant de salles d'œuvres.
- Min. de l'Environnement : sans

COMMUNICATION DES DONNÉES

Sous réserve de l'accord des propriétaires

ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

Bien que la maison abbatiale soit au cœur du bourg, la perspective est dégagée vers la vallée. Un alignement de peupliers protège cependant la vue de l'urbanisme au sud du village et d'un bâtiment communal construit dans le cône de visibilité de la demeure.

PARTIES CONSTITUANTES



1. Cour



2. « Jardin frais »



3. Terrasse 1 : broderies



4. Terrasse 2 : parterres d'eau



5. Vignoble paysager



6. Carrés chromatiques



7. Enclos sud : futur jardin de fleurs



8. Terrasses de la maison voisine à aménager

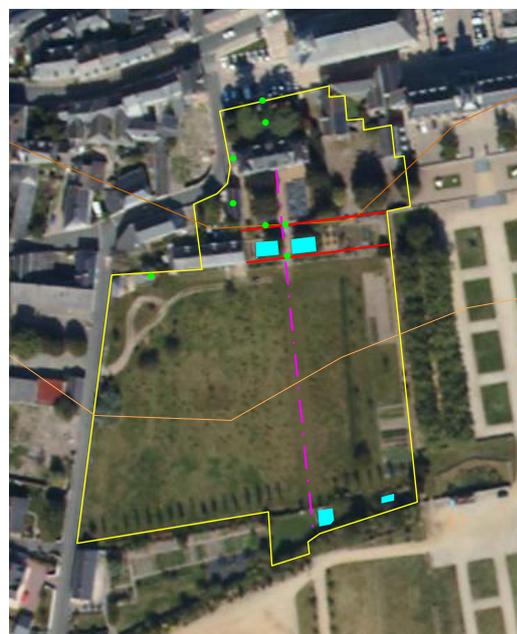


Photo aérienne 2011 (IGN-) retravaillée 2012

STRUCTURES BÂTIES



Balustrades et escaliers



Murs de soutènement



Serre



Piliers en tufeau



Maison (achat 2009)



Maison de gardien



Écuries



Puits et ancienne ouverture

HYDRAULIQUE

Des sources alimentent deux veines d'eau, d'une profondeur de 30 et de 50 m. En périphérie sud de la propriété se situent deux bassins de ruissellement. Enfin, deux miroirs de faible profondeur ont été créés sur la 2^{ème} terrasse sud.

PALETTE VÉGÉTALE

La palette se veut sobre et harmonieuse : une dominante de blanc a été choisie, (Magnolias grandiflora, gaura blanc, jasmin étoilé, rosiers 'Iceberg') ... Le buis est très présent (broderies et bordures). Le jardin se compose également d'une parcelle de vignes, d'un alignement de peupliers d'Italie et de cèdres dans la cour. Pour les plantations récentes, citons les liquidambers, des ormes en rideaux, et des rhododendrons.

ÉTAT ACTUEL ET ENTRETIEN

La propriété, très soignée, est entretenue par le propriétaire et un jardinier (80 heures par mois).

PROJETS

- Aménager une piscine sous serre victorienne dans un endroit parfaitement clos de murs et bien choisi pour sa discrétion.
- Achever la restauration des anciennes maisons acquises et aménager un jardin à leurs abords.
- Planter un jardin de fleurs dans un enclos en extrémité sud du terrain.

INTÉRÊT ET ENJEUX

L'abbatiale de Saint-Georges sur Loire est une splendide demeure historique restaurée avec soin à laquelle un jardin contemporain sobre et élégant sert d'écrin.

DOCUMENTATION

- Bibliographie
C. Port, éd.2, t.4, p.82 à 88
G. Guittou, *L'abbaye de Saint-Georges-sur-Loire : Essai de reconstitution de son histoire*, 2006.

- Cartographie
Cadastre de 1835, ADML

- Iconographie
Cartes postales anciennes, ADML
Dessins, coll. Gaignières, 1705, BNF

ENQUÊTES

Date : 26/06/2012
Enquêteurs : P. Bécart et I. Levêque